

Crash du Lancaster R5554 le 20/09/1942 à Locquignol (59)

**BERLAIMONT**

## Sur les traces du crash d'un Lancaster en 1942, au lieu-dit La Malgueule

**Le plus grand puzzle que les hommes n'auront jamais fini d'assembler c'est incontestablement l'histoire, celle écrite avec un « H » majuscule. Pour mettre en lumière les événements importants du passé, certains passionnés tentent inlassablement de rechercher les pièces manquantes...**

Dans la cité du chevalier de Chin, c'est le cas de Christian Decavel et Claude Sallé qui, aidé par Marc Lavie de Locquignol et Jean-François Coupez, de Leers, se sont intéressés dernièrement au crash d'un Lancaster I du squadron 44, en septembre 1942 au lieu-dit « La Malgueule ». Férés d'histoire, entre documents et témoignages, ils livrent l'aventure. « Berlaimont était sous l'occupation allemande. Quelques gamins de l'époque, des Berlaimontois, se rappellent encore de l'avion tombé à la lisière de la forêt de Mormal ». Pour ceux qui n'y étaient pas, le récit du sergent Charles Churchill accuse de la triste réalité des faits de guerre. En 1990, il a révélé ses mémoires au *The Moth Magazine*.



**Le sergent Charles Churchill avait survécu au crash.**

« L'objectif était Munich : un nom redoutable et une sacrée longue distance de la base. Notre dernière mission », expliquait-il. Il s'agissait d'un raid visant à lâcher des tracts et petites brochures anti-

nazis au peuple allemand, à l'occasion de l'anniversaire du putsch d'Hitler. Tests habituels pour les vols de nuits, briefing et dernier repas pour cet équipage de sept militaires. « Nous volions à bonne altitude dans un ciel sans nuages ». C'est en effet sur le cap du retour, après avoir accompli la mission, que l'oiseau a fini sa course à 150 m à l'ouest du passage à niveau du lieu dit « La Malgueule ». « Notre mécanicien naviguant le sergent Downy a prévenu que la température d'huile du moteur intérieur gauche était très élevée. Il supposait que nous avions été touchés par des projectiles de Flak légère. 1500 pieds, une altitude insuffisante pour nous procurer une sensation de sécurité. La France fut atteinte sans autre incident ». Puis, une forte explosion et l'oiseau de nuit fut enveloppé de flammes.

### Instant de chaos

« Nous avons été touché par des obus incendiaires. Ils provenaient, nous l'avons su par la suite, d'un JU 88. » En quelques secondes, l'avion a plongé vers le sol, il était environ 3 h 30 du matin.

Les deux mitrailleurs (Bill McGough et Shorty Burford) ont été les premiers à perdre la vie, ils furent carbonisés. Ils ont été inhumés à Avesnes. « J'ai atterri dans une forêt, la voilure de mon parachute s'est accrochée au sommet d'un petit arbre. Il nous avait été recommandé d'éviter d'impliquer les civils français lorsque nous recherchions le contact avec les maquis ».

En cavale pendant deux jours, Charles Churchill fut capturé par les allemands et conduit dans un camp de la Luftwaffe à Cambrai. Il expliqua avoir été présenté au pilote qui avait abattu leur avion. Départ pour Francfort, au centre d'interrogatoire, durant dix jours, avant de rejoindre le camp de Lamsdorf en Haute Silésie. Charles y est resté jusqu'à ce que l'avance des troupes soviétiques n'oblige les Allemands à l'évacuer. Ce fut alors pour les prisonniers alliés une pénible marche à travers l'Allemagne. En 1989, Charles Churchill, né en Afrique du sud, a fait son dernier voyage en Europe à l'occasion d'une réunion des anciens du squadron. Il est décédé en 1994. ■ C. H. (CLP)